



Le Vot, Gérard, *Les troubadours: Les chansons et leur musique (XI^e-XIII^e siècles)* (Musique ouverte), Paris, Minerve, 2019, 396 pp. ISBN: 978-2869311558

La publication d'un livre portant sur la lyrique troubadouresque (texte et musique) est toujours un évènement célébré par la philologie et la musicologie médiévale, de même que par l'interprétation musicale. Et ce, principalement, dans la mesure où il s'agit d'un sujet auquel tant d'études, de publications, d'enregistrements, de discussions et de théories ont été consacrés. Dans un ouvrage de 393 pages comme celui que nous allons commenter, la mise à jour des études et des sujets abordés, de même que celle des innovations les plus récentes précédant la publication, sont donc attendues. En parcourant l'indice du livre, nous comprenons qu'il s'agit d'un ouvrage motivé par la volonté d'offrir une vision panoramique des domaines abordés :

Index du livre: Terres des troubadours, *lenga limosi et lenga d'oc*; La tradition d'étude; Le temps et la vie des troubadours; Le Midi occitan féodal (XI^e-XIII^e siècle); L'éclosion du trobar (début du ^{mc} siècle); Les premiers troubadours; L'affermissement du trobar (milieu du XI^e siècle); La foison créative (charnière des XI^e-XIII^e siècles); Le désastre : la croisade des Francs (1209-1218); Le long « hiver » du trobar; Les circonstances du chant; Les miniatures des troubadours; Trobar et chantar : la courtoisie, mémoire du monde; Voix et comportement des chanteurs; De l'état de jongleur : un métier décrié; Concurrence : trobaires, joglares et prédicateurs; Mémoire et gestes, imprégnation des savoir-faire; Écrire, apprendre et transmettre; Réemplois mélodiques, « sur l'air de »; Sur la vocalité et l'écrit : le rapport écrit-oral; « Un breu de parguamina » : feuilles volantes, rotuli; Raisons vocales, raisons graphiques; Sources manuscrites et corpus mélodique; Transmission et spécificités des chansonniers; Les chansonniers musicaux; Le manuscrit Milan, Ambr. R71 supra (G); Le manuscrit Paris, BnF, fr. 22543 (R); Le Manuscrit du roi, Paris, BnF, fr. 844 (W); Le manuscrit Paris, BnF, fr. 20050 (X); Corpus des troubadours; Les portées sans musique du manuscrit catalan V de Venise; Datation des manuscrits musicaux; La matérialisation du chant : fixité et clarification; Présentation générale; Procédés visuels délimitant le texte; La langue des troubadours dans les chansonniers français; Les adaptations sonores; Omissions et transformations strophiques; Notations; Le groupe ancien proche des notations neumatiques; Le groupe de transition en notations carrées; Le groupe de notations avec traces de modalité; Paroles chantées : genres, formes et émotions; La canso et le grand chant aristocratique; Lieux et conditions spatiales des chants; La

demeure du plaisir; Cercles intérieurs : la cour et la cambra; Intimité et circularité dans la canso; L'éloignement : sirventes, planh et chant de croisade; La fin'amor et le « service » de la dame; Joi et douleur : lieux communs, écarts et sincérité; La mélodie dans la canso et l'émotion; Mélos et colère : sirventes et chant de croisade; La plainte; Actio et passio, la canso métaphore de l'amour; Les trobairitz : la fin'amor au féminin; Les genres du registre de « bonne vie »; La pastorela; L'alba; Les chants en danse : saisons, circularité et « déport »; L'estampida; La balada; La dansa-virelai; Chant des oiseaux : nature ou rhétorique; Contaminations et chevauchements formels; Frontières entre pôles courtois et popularisant; Retronchas; Descorts et lais; De la forme ou processus mélodique; Le principe de l'hymne; Le type litanique; Le type séquence; Le type rondel; Les liens poème-mélodie dans la canso; Vers et canso; Le « compas » métrico-mélodique; Types de vers et de strophes; Les vers; Les strophes; Les combinaisons de rimes; L'enchaînement des strophes; Rimes et mots estramps (isolés); Coblas doblas et coblas ternas; Canso redonda; L'organisation « convenante » de la strophe; La stantia chez Dante; L'habitudo partium ou partition strophique; Oda continua et répétitions mélodiques; Statistiques à propos du mélos; Liberté et taille mélodique; Extension de la division mélodique aux formules de rimes; Rimes et mélodie : isomorphie ou tension ?; Virtuosité et partition strophique; Une combinatoire généralisée; L'exemple de « Bel m'es qu'ieu chant e coindei »; Quatre points de la méthode; Le « nombre tolérant » et le modèle « convenant »; La vie du chant : mouvance et formules; Mouvance : les variantes mélodiques; Transcriptions synoptiques; Espèces mélodiques convergentes; Espèces mélodiques divergentes, les cas mixtes; Les « transferts » mélodiques : erratisme et disparate; Amplitude de la variance et « régions » critiques; Intertextualité mélodique; Le réemploi de mélodies uniques et célèbres; Les familles d'air; Réminiscences; Vocabulaire mélodique : le règne de la formule; Les formules récitatives; Les formulaires ornementaux; Le cheminement direct vers la cadence; Les intervalles larges; Les superpositions de tierces; Passages syllabiques et passages ornés; Finales et cadences; La vie des formulaires; Parcours mélodique et modal; Gestus vocal, modulatio et contraintes; La machinerie fixité et variation des mélodies; La déclamation vocale; La valeur de la syllabe et l'accent; La mutation des formules : tension et détente sur le vers; Métrique accentuelle et théorie modale; Modèle folklorique et modèle « déclamatoire »; Tailles et inflexions mélodiques au niveau du vers; Les vers longs; Les vers moyens; Les pauses dans la modulatio; Déterminisme métrique et déclamations chantées; Mémoire et vocalisation : le « rechant ».

Comme le montre l'index, l'auteur souhaite proposer une mise à jour de tous les sujets touchant à la question troubadouresque : l'histoire, la poésie et

l'émotion, les genres, la féminité, la sociologie, les manuscrits, la tradition mélodique grégorienne, les liens entre poème et mélodie, le chant et sa diffusion et les formules... parmi de nombreux autres thèmes. Le *Vot* souhaite mettre ses connaissances à la disposition des lecteurs français, de manière assez personnelle. Une conclusion finale se trouve à la suite des différents chapitres de l'ouvrage, de même que quelques annexes utiles sur le répertoire des principaux manuscrits comprenant des notations musicales, avec une mention spéciale et une dédicace au Manuscrit X (ms. fk. 20050 de la 1.8887 [1-3], 4. Bibliothèque Nationale), auquel l'auteur a consacré sa thèse de doctorat en 1983, sous la direction de Solange Corbin.

Dans un entretien effectué le 15 février 2020 par Jean-Marc Warszawski à Gérard Le *Vot*, ce dernier est défini comme étant « un rockeur médiéviste, chercheur et chanteur des troubadours ». Il ne faut pas oublier que Le *Vot*, avant de se consacrer à la harpe électronique et à ses propres compositions, a engendré une discographie qui a apporté des critères archéologiques et une grande cohérence à l'interprétation de la musique monodique médiévale: ses enregistrements de musique monodique de troubadours et de trouvères sont paradigmatiques.

En 1982, Le *Vot* entame un magnifique chapitre de 27 pages consacré à la musique troubadouresque occitane et française par ces mots: « Les lyriques des troubadours et des trouvères sont parmi les poésies chantées les plus anciennes du monde occidental » (*Histoire de la Musique*, Bordas, 1982, p. 47). À cette époque, son travail de synthèse sur la poésie lyrique monodique était très apprécié, car il impliquait l'interaction entre la poésie et la musique; il faisait particulièrement mention de la tradition manuscrite dans son aspect musical et dans les variantes en découlant; et traitait de l'interprétation et de sa postérité. Les articles de Le *Vot* datant de cette époque ont constitué un guide essentiel pour tous ceux qui voulaient se consacrer à l'interprétation musicale et étaient à la recherche de bases musicologiques. Trente-sept ans plus tard, la synthèse commentée ici paraît, élargie et consacrée uniquement aux troubadours. L'auteur dédie le livre à deux des grandes personnalités de la philologie et de la littérature occitanes : le médiéviste Peire Bèc (1921-2014), et l'écrivain et sociolinguiste Robèrt Lafont (1923-2009), dont les noms apparaissent transcrits en français dans le recueil. Le *Vot* a entretenu une longue amitié avec Bèc, avec qui il a également collaboré, notamment dans lors de ses cours au séminaire du *Centre d'études supérieures de civilisation médiévale* de l'Université de Poitiers. Lafont est l'auteur de l'ouvrage *Las Cançons dels Trobadors* (Les Chants des troubadours) réalisé avec la collaboration d'Ismael Fernández de la Cuesta (Institut d'Estudis Occitans, Toulouse-1979), une œuvre pharaonique n'ayant malheureusement pas généré les résultats attendus, en raison

de la traduction des textes occitans médiévaux en occitan contemporain, ou en raison d'erreurs de transcriptions musicales. Dans l'œuvre que nous commentons ici, Le Vot dit de cette ouvrage: « Les transcriptions correspondent à une disposition des syllabes un peu trompeuse en raison de la dilatation graphique des ornements » (p. 134). En 1982, Le Vot commence le chapitre précité par une phrase du poète Jacques Roubaud, et dans l'« Avant-propos » du présent livre, il remercie également Roubaud, ainsi que Pierre Lusson en ce qui concerne la « poétologie ». Nous supposons que la dédicace actuelle et celle d'il y a trente-sept ans sont justifiées par l'article qu'ils ont tous trois publié en 1984 (« La conveniencia del texto y de la melodía en la canción de los trovadores », Gérard Le Vot, Pierre Lusson, Jacques Roubaud. *Revista de musicología*, vol. 7, N° 1, 1984, p. 45-72).

Étant donné le désir de l'auteur de présenter un aperçu complet des thèmes troubadouresques, il était prévisible que, dans les chapitres et dans la bibliographie, figurent les œuvres les plus importantes de l'histoire de la philologie et de la musicologie, ainsi que de l'histoire médiévale, sujet également traité par l'auteur. Le recueil comprend différentes œuvres panoramiques de lyrique troubadouresque comme celle présentée par Le Vot, partageant aussi bien des points de vue textuels que musicaux. Outre le magnifique travail de Martín de Riquer (*Los trovadores*, 1975), la poétique et la littérature disposent également du travail de Mario Mancini *Il punto su: I trovatori* (Biblioteca Universale Laterza, 1991) que Le Vot ne cite ni ne mentionne; *I trovatori* de Costanzo Di Girolamo (Bollati Boringhieri, Turin, 1989) n'est pas non plus cité; (Bollati Boringhieri, Turin, 1989); *Trobadorlyrik: eine Einführung* d'Ulrich Mölk (Munich: Artemis, 1982) n'apparaît pas non plus dans la bibliographie, tandis que, de Mölk, seule apparaît un étude sur le troubadour Guiraut Riquier; *Au temps des troubadours* de Geneviève Brunel-Lobrichon et Claudie Duhamel-Amado (Paris, Hachette, coll. « La Vie quotidienne », 1997) n'est pas non plus cité par Le Vot, qui ne cite et ne mentionne qu'un article de 1991 consacré aux illustrations des chansonniers. Concernant les publications générales consacrées à la fois au texte et à la musique, *A Handbook of the Troubadours* de F. R. P. Akehurts et de Judith M. Davis (Publications of the UCLA Center for Medieval and Renaissance Studies, 26, 1995) —non cité dans la bibliographie— contient un chapitre particulièrement apprécié dans le domaine de la musicologie, signé par l'éminent musicologue Heindrich van der Werf; les chapitres consacrés spécifiquement à la musicologie font référence à *La Musique des Troubadours* d'Elizabeth Aubrey (Indiana University Press, 1996 i reeditat l'any 2000); o à *Songs of the troubadours and trouvères: an anthology of poems and melodies* de Samuel N. Rosenberg et de Margaret Louise Switten (New York, Garland, 1998); l'une des publications les plus récentes et les plus importan-

tes, *Medieval Song in Romance Languages* de John Dickinson Haines (Cambridge University Press, 2017), qui n'apparaît pas non plus dans la bibliographie du livre dont nous discutons. Ces références sont des œuvres majeures essentielles pour l'étude et la compréhension de la lyrique troubadouresque, ainsi que pour son interprétation. Il est clair que Le *Vot* en connaît quelques-unes (celles que nous n'avons pas indiquées qui n'apparaissent pas dans la bibliographie et dans le livre), mais l'absence de celles que nous avons mentionnées qui n'apparaissent pas dans la bibliographie ou dans le contenu du livre et ainsi que d'autres n'ayant pas été évoquées ici pour des raisons d'espace, nous semble inquiétante. L'absence d'ouvrages significatifs de recherche musicologique comme *Musica e ritmica dei trovatori* (Giuffrè, 1956) de Raffaello Monterosso, et dont Le *Vot* ne cite qu'un chapitre d'un dictionnaire, malgré le fait que l'étude des relations texte-musique au sein de la lyrique troubadouresque était essentielle pour le développement de la musicologie portant sur la lyrique troubadouresque. En ce qui concerne les publications modernes et contemporaines, Le *Vot* oublie —ou ignore— les travaux de jeunes musicologues, comme Stefano Milonia (*Rima e melodia nell'arte allusiva dei trovatori*. Edizioni Nuova Cultura, 2016), ce qui nous amène à penser que les études et les musicologues internationalement reconnus ont été mis de côté ou ignorés, faisant ainsi prévaloir les auteurs francophones.

Sur la liste des absences, un autre cas concerne les manuscrits : les principaux recueils de chansons sont mentionnés dans le volume, mais des manuscrits essentiels du texte et de la musique sont néanmoins omis. Pour ne donner qu'un exemple, nous n'avons pas trouvé le Manuscrit de Sant Joan de les Abadeses, (Manuscrit 3 871 de la Biblioteca Nacional de Catalunya), du XIII^e siècle, comprenant des chants et notation musicale ; les ouvrages traitant des manuscrits de la philologue Anna Alborn ne figurent pas non plus, et il en est de même pour le livre électronique *Des troubadours à Ausiàs March : l'héritage de la Biblioteca de Catalunya* (Barcelona : Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura : Biblioteca de Catalunya, Col. Escrits i memòria, 2017). Et, pour ne donner qu'un exemple d'absences terminologiques, ce que Le *Vot* appelle « l'intertextualité mélodique » est, depuis de nombreuses années, appelé par les musicologues et chercheurs médiévistes « intermélodicité ». Il faudrait également mettre à jour les références à la poésie des troubadours, car l'auteur utilise encore l'abréviation PC alors que BdT est utilisé depuis des années, pour se référer aux travaux de Pillet, Alfred & Carstens, Henry (1968 [1933]) *Bibliographie der Troubadours*, New York: Kraus Reprints).

Le *Vot* traite également des aspects de la poésie troubadouresque dans son livre, et plus particulièrement de la *fin amors*. Concernant ce sujet, il aurait été

appréciable de disposer d'informations sur la tradition religieuse ou mystique de l'amour troubadouresque, en citant les travaux de Ruedi Imbach et Iñigo Atucha (*Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace*, Éditions du Seuil, 2006), entre autres.

Quant à la musique, il nous manque un chapitre consacré au commentaire de la discographie des troubadours et des interprétations musicales des poèmes. L'auteur mentionne, par exemple, Jordi Savall, mais étant donné la perspective panoramique de l'œuvre, il serait intéressant d'avoir une liste d'interprètes et d'enregistrements musicaux, incluant les noms d'interprètes qui ont marqué l'histoire comme Thomas Binkley, Andrea von Ramm, Alla Francesca, Joel Cohen, Anne Azéma, Katarina Livljanic parmi tant d'autres, jouissant d'un important prestige, ou Le Vot lui-même qui a été un protagoniste de premier plan.

Pour conclure, cette publication offre un recueil d'informations utiles qu'il convient de discerner et de sélectionner, qui présente l'inconvénient d'être ordonné subjectivement et a la prétention de couvrir toutes sortes de sujets, ce qui, dans une œuvre comme celle-ci, n'est pas réalisable. Pour cette raison, il serait nécessaire, dans les éditions futures, d'effectuer une mise à jour intégrant des œuvres et des auteurs modernes et contemporains. Quoi qu'il en soit, n'oublions ni n'arrêtons d'écouter les magnifiques interprétations musicales des troubadours de Gérard Le Vot.

Antoni Rossell

Arxiu Occità

(Institut d'Estudis Medievals – Universitat Autònoma de Barcelona)

Antoni. Rossell@uab.cat

<https://orcid.org/0000-0002-8331-1503>